

DOULEUR CHRONIQUE: L'ASSOCIATION DOIT SE FAIRE CONNAÎTRE

Marie Pier Lécuyer

Peu de gens connaissent la douleur chronique et ceux qui en souffrent se sentent souvent seuls, faute de ressources. C'est pour cette raison que l'Association pour personnes souffrant de douleur chronique (APSDC) a décidé de changer son image afin de mieux informer la population et les gens malades.

L'association existe depuis 1994, mais peu de gens sont au courant de son existence, comme peu comprennent cette maladie. «Ça amène de grands chambardements dans la vie de ceux qui en souffrent, tels que la perte d'emploi», explique Michel Charron, qui aide à la cause de l'APSDC. C'est la seule association dans la région de l'Outaouais qui supporte les personnes qui vivent constamment avec le même mal.

Ce sont des personnes souffrant de douleur chronique qui ont décidé, il y a 11 ans, de créer une association qui répondrait à tous leurs besoins, autant pour le support, l'information, les loisirs adaptés que les services d'intervention. Autrefois traités à la clinique de la douleur du CHVO, ces gens se sont ensuite retrouvés sans service et ont décidé de prendre le tout en main.

Afin de s'aider mutuellement, les membres de l'APSDC se réunissent entre autres les mardis soir pour discuter de certaines problématiques et de sujets d'intérêt et ce, depuis 1998. Le

premier tournant de l'association aura été effectué en 2000, avec l'amélioration des services offerts aux gens et la création de plusieurs autres.

«Il y a quand même eu une baisse de clientèle, parce que, en raison de la douleur, certaines personnes ne peuvent pas toujours assister aux rencontres qui ont lieu», de dire Michel Charron.

En 2005, l'APSDC rafraîchit et modernise son image afin d'aider toutes ces personnes qui n'osent pas sortir de chez elles, craignant le jugement des autres. «Nous sommes dans un carrefour giratoire, un point tournant pour l'association, car c'est tout le concept qui change», confie M. Charron.

Les personnes souffrant de douleur chronique croient en la force que peut donner un support mutuel comme celui de l'APSDC. «En ce moment, nous ne sommes pas encore très visibles, explique Louise Richard qui souffre de douleur chronique. Les gens s'isolent, mais ils doivent chercher de l'aide. C'est un mal qui ne disparaît pas, mais on finit par vivre avec lui. Pour ma part, j'ai le même mal de tête depuis quatre ans et c'est une douleur constante. Il faut adapter sa vie en fonction de cela, mais ce n'est pas toujours facile. Les gens ne comprennent pas toujours que l'on puisse avoir mal, en ouvrant une porte par exemple. En apparence, on n'a pas l'air malade.»

Richard Grégoire, qui souffre lui aussi de douleur chronique, compare celle-ci à un mal de dents qui ne part

pas. «Quand on souffre de cette maladie, il faut faire le deuil de notre ancienne vie, car elle ne sera plus pareille et c'est souvent ce qui est plus difficile, confie-t-il. Ça chambarde tout et ça touche parfois l'entourage. C'est pourquoi, avec un support, il est parfois plus facile de vivre avec la maladie.»

La plus grande cause de mortalité chez les gens souffrant de douleur chronique est le suicide, soit volon-

taire ou involontaire. «Certains ne suivent pas les dosages de médicaments, croyant que ça va atténuer le mal et d'autres ne sont tout simplement plus capables de vivre avec un tel mal persistant», conclut Louise Richard.

Les nouveaux outils de promotion de l'APSDC sont disponibles dans les CLSC, les cliniques médicales et certains organismes communautaires ou au www.apsdc.ca



Richard Grégoire, Germaine Godin, Louise Richard, Sylvie Daigneault, Chantal Gauthier et Michel Charron ont présenté la nouvelle image de l'Association pour personnes souffrant de douleur chronique (APSDC) lors d'une conférence au Dépanneur Sylvestre.